

Actes du 18^e colloque de l'AQPC



*Comment se réaliser
dans le cégep d'aujourd'hui ?*

9A32

Les séjours d'élèves à l'étranger

Louise LEFAIVRE, Conseillère pédagogique
Louise LAPIERRE, Professeure
Collège Saint-Laurent

Louise BOURRASSA, Professeure
Garneau-International

Christian PLOUZNIKOFF, Conseiller pédagogique
École nationale d'aérotechnique

Robert OLIVIER, Coordonnateur de programme
Collège de Rivière-du-Loup



**Association québécoise
de pédagogie collégiale**

LES SÉJOURS D'ÉLÈVES À L'ÉTRANGER

Animation

Louise LEFAIVRE, Conseillère pédagogique, Collège Saint-Laurent

Forum

Louise LAPIERRE, Professeure, Collège Saint-Laurent

Louise BOURRASSA, Professeure, Garneau-International

Christian PLOUZNIKOFF, Conseiller pédagogique, École nationale d'aérotechnique

Robert OLIVIER, Coordonnateur de programme, Collège de Rivière-du-Loup

Allocution de Louise LAPIERRE

Présentation du programme SENS Sensibilisation aux échanges Nord-Sud

1. Les particularités du programme

Le programme SENS a douze ans cette année et plus de 350 étudiants y ont déjà participé. C'est un programme multidisciplinaire s'adressant à des étudiants de deuxième année de sciences humaines, profil Monde. La formation dure toute l'année et se termine par un stage de quatre semaines dans un pays d'Amérique latine.

Les objectifs du programme sont de plusieurs ordres. D'abord, nous analysons les contingences expliquant les différences de niveau de développement des pays du Nord et des pays du Sud. Ensuite, nous favorisons chez les étudiants une ouverture sur le monde et ainsi les préparons à devenir de futures agents de changement et de développement. Finalement, grâce aux stages, nous mettons les étudiants dans une situation d'échange interculturel intense.

Un groupe de 25 à 30 élèves s'intéressant aux questions de développement et de coopération internationale et ayant un bon dossier académique est constitué. Ces élèves suivent les cours du programme, c'est-à-dire, géographie, histoire, économie, politique et espagnol, et participent à diverses activités complémentaires, telles que des conférences, des camps de fin de semaine et des activités d'autofinancement.

Le stage de quatre semaines en mai constitue la motivation ultime. Depuis douze ans, nous sommes allés au Pérou, en Bolivie, au Guatemala, en Haïti, etc. Souvent, des coopérants canadiens nous accueillent et nous dirigent. La tendance, depuis quelques années, est à l'organisation de stages fixes, c'est-à-dire que l'on demeure de deux à trois semaines au même endroit, ordinairement dans de petits villages de paysans-agriculteurs. Les

étudiants sont hébergés dans des familles d'accueil et participent aux activités quotidiennes des gens. Nous apportons aussi toujours un petit montant d'argent (environ 2 000 \$, selon le succès de notre campagne d'autofinancement) pour aider à des projets des communautés qui nous accueillent.

2. La formation interculturelle

Elle se fait par le biais des compléments de formation et de diverses activités.

Nous entretenons des liens avec les regroupements ethniques du cégep, (latino et haïtien), selon nos destinations. Des rencontres sont organisées pour des échanges et du parrainage en langue espagnole ou créole.

Lors des conférences, nous étudions les questions du choc culturel, de la rencontre entre deux cultures, des comportements, des attitudes, des valeurs. Nous avons aussi des conférenciers ressortissants des pays de stage à qui nous demandons d'élaborer sur les moeurs et les coutumes de leur pays.

3. Les retombées des séjours à l'étranger dans la formation des élèves

L'année dans le Programme SENS constitue pour les étudiants une des plus belles expériences de leur vie. Ils apprennent à se connaître, à cerner leurs limites. Ils développent la capacité de nuancer leur jugement et de saisir la complexité de la problématique du développement international. Enfin, ils apprennent à collaborer avec les autres et à faire taire certains de leurs préjugés.

Plusieurs veulent retourner dans un pays du sud afin d'y travailler un certain temps. Ils orientent leurs activités ou leurs études dans ce domaine : ils s'inscrivent en politique ou en journalisme à l'université ou s'engagent dans des comités de solidarité ou dans des ONG de coopération internationale. Un sondage récent auprès de 20 finissants démontrent que seize anciens voient des liens avec ce qu'ils font aujourd'hui et leur expérience dans le Programme SENS.

Allocution de Louise BOURRASSA

Tout comme le Service Interculturel Collégial, Garneau-International fête son dixième anniversaire de participation à des stages d'élèves à l'étranger. C'est en effet en 1988 qu'a eu lieu en Haïti notre première expérience et maintenant c'est avec fierté qu'en 1998, nous offrons sept stages tant aux niveaux pré-universitaire que technique.

Haïti accueille maintenant deux stages techniques, l'un en Soins Infirmiers, l'autre en réadaptation physique. La France est l'hôte d'un stage en Soins Infirmiers et d'un autre en Sciences Humaines-Département d'Histoire-Géographie-Civilisations et Archéologie. Les élèves du programme de Sciences Humaines-Profil International visitent la Tunisie, et le Maroc accueille nos élèves en Techniques administratives. Le Nicaragua est la destination choisie pour le Bac International.

Rétrospective

À la fin des années 1986, peu de collèges offraient à leurs élèves la possibilité d'une expérience interculturelle. Profitant de l'expertise du Collège St-Laurent, le collège François-Xavier-Garneau, quoique n'étant pas établi dans une ville multiethnique comme Montréal, voulait préparer ses jeunes à vivre ce type d'expérience. Nous souhaitons que nos élèves découvrent une autre culture et acquièrent des attitudes qui favoriseraient le respect de la différence et l'ouverture d'esprit. C'est ainsi qu'un programme de stage orienté non pas uniquement sur la sensibilisation mais également sur une formation interculturelle a vu le jour à Garneau. Cette couleur locale a permis l'accès à un stage ou aucun objectif d'aide n'était recherché sauf celui de vivre dans une famille durant deux semaines et de découvrir la culture de l'autre. Un slogan voit alors le jour : ***Pour une fois devient l'étranger.***

Durant six ans, ce type de stage n'était accessible qu'aux programmes pré-universitaires de Sciences humaines et ne se déroulait que dans des pays en voie de développement. Suite à une année préparatoire, les élèves sélectionnés devaient assister à des ateliers de langue ainsi qu'à des sessions de formations interculturelles et à différents séminaires. Durant les cinq premières années, soit deux à Haïti, deux au Honduras et une en Jamaïque, les jeunes vécurent durant trois semaines, dont deux, dans des familles d'accueil et participaient à des projets communautaires organisés par des mouvements coopératifs du village. Par la suite, d'autres pays tels que le Maroc et la Tunisie accueillirent nos jeunes qui étaient jumelés avec un étudiant de lycée.

Le secteur Sciences Humaines-Profil International a permis de concrétiser notre expertise dans le domaine des séjours à l'étranger et a ouvert la porte à d'autres programmes intéressés par le volet interculturel.

État actuel

De nouvelles formules de stages ont vu le jour. Au niveau pré-universitaire, le département d'Histoire-Géographie-Civilisations et Archéologie a établi des liens d'échanges avec un lycée français. Dans le secteur des techniques, des programmes comme Soins Infirmiers, Hygiène dentaire, Réadaptation physique et Techniques Administratives ont favorisé des stages professionnels de deux à quatre semaines dans des milieux hospitaliers, des dispensaires au niveau des entreprises. Dans certains cas il y a réciprocité: les élèves français et marocains viennent observer nos milieux hospitaliers, scolaires et nos entreprises.

Une préparation interculturelle axée sur les besoins de la population rencontrée est insérée au contenu préparatoire existant. Tous ces stages sont autofinancés par les élèves. Depuis un an, le collège a mis sur place un comité de soutien à l'encadrement pour assurer un support financier aux encadreurs et créer des balises pour la certification en formation interculturelle.

Bilan

Les stages sont associés à des activités de coopération internationale mais en même temps, les enseignants et enseignantes des divers programmes sont de plus en plus sensibilisés à la dimension culturelle. Dernièrement, notre institution se dotait d'un Projet Éducatif dont le troisième volet ***L'ouverture au monde et à la diversité des cultures***, confirmait l'importance qu'elle y accorde en reconnaissant l'enjeu pour nos diplômés d'acquérir des compétences et des connaissances qui vont au delà du contenu des programmes. Cette ouverture aux réalités du monde est vitale dans un contexte d'internationalisation car la reconnaissance explicite du potentiel éducatif de diverses activités se déroulant en dehors de la classe, favorise l'éveil d'intérêts véritables et permet d'apprécier pleinement la richesse et la diversité du monde qui nous entoure.

Depuis une dizaine d'années, près de cinq cents élèves, de programmes différents, ont reçu une formation interculturelle et ont pris contact avec une autre culture autrement que par le tourisme. Leur cheminement de carrière est souvent relié à ce volet: maîtrise en anthropologie de la santé, acquisition de d'autres langues, implication dans diverses activités de sensibilisation, bénévolat à l'étranger, sans compter les acquisitions de compétences reliées aux différentes qualifications qu'exigent la mondialisation de notre économie. L'implication des enseignants et enseignantes au virage international est également en

croissance et la volonté de Garneau-International de poursuivre dans cette voie est équivalente !

Depuis 1986-1987, plusieurs intervenants se sont appropriés ce concept d'ouverture au monde et à la diversité des cultures :

- 8 programmes ;
- 60 d'enseignants et enseignantes ;
- plus de 500 participants ;
- 8 000 chandails vendus ;
- 10 000 agrumes !

Allocution de Christian PLOUZNIKOFF

Depuis 1964, l'École nationale d'aérotechnique du collège Édouard-Montpetit (É.N.A.), la plus importante maison d'enseignement préuniversitaire en aérospatial au Canada, s'est donnée pour mission d'offrir aux étudiants une formation adaptée aux besoins des industries aérospatiales.

Établie sur le site même de l'Aéroport international de Saint-Hubert, en banlieue de Montréal, dans des bâtiments dotés d'installations techniques d'avant-garde, l'É.N.A. accueille annuellement quelque 1 300 étudiants, hommes et femmes, à ses trois programmes d'études préuniversitaires :

- Techniques de construction aéronautique ;
- Techniques d'entretien d'aéronefs ;
- Techniques d'avionique.

De plus, chaque année, environ un millier de personnes profitent des programmes d'enseignement proposés par le Service de l'éducation des adultes et par le Centre de CAO/FAO.

À l'heure actuelle, l'École nationale d'aérotechnique du collège Édouard-Montpetit est reconnue comme l'un des chefs de file dans le domaine de la formation aérotechnique au Québec.

Voisine de l'Agence spatiale canadienne, l'É.N.A. entend naturellement développer l'enseignement des techniques reliées au domaine de l'aérospatial.

C'est dans ce contexte que nous avons créé, en 1993, à l'École même, le Centre technologique en aérospatial (C.T.A.). Celui-ci a pour mission principale de favoriser le développement de la recherche appliquée afin d'aider les entreprises du domaine aérospatial à demeurer concurrentielles sur le marché international.

Objectifs

Ces stages ont pour objectifs de :

- Permettre une immersion professionnelle aéronautique de l'étudiant dans des compagnies aéronautiques ou spatiales étrangères, pour mettre en pratique les connaissances techniques et les compétences qu'il a acquises à l'École nationale d'aérotechnique.
- Intégrer l'étudiant à des équipes de travail pour participer à diverses opérations de maintenance sur des avions ou sur des hélicoptères, ou des travaux dans des ateliers spécialisés pour des réparations ou des modifications techniques.
- Intégrer l'étudiant dans un bureau technique, un bureau d'études ou un bureau de planification du travail pour lui permettre de comprendre les méthodes de travail, l'organisation d'une entreprise, les normes et la documentation utilisée, etc.
- Permettre à l'étudiant de comparer la formation qu'il a reçue suivant les normes nord-américaines du ministère des Transports du Canada (FAA) à d'autres procédures ou normes aéronautiques (par exemple les normes européennes JAA).
- Développer chez l'étudiant une mobilité professionnelle, une autonomie, une facilité d'adaptation et d'intégration dans des milieux de travail inconnus, ainsi qu'une habileté à communiquer dans des milieux étrangers (différence de langue, d'accent, d'expressions, etc.).
- Permettre des échanges culturels entre les étudiants de l'ÉNA et des étudiants de d'autres institutions de formation aéronautique ou aérospatiale dans d'autre pays.

Lieux

Les divers lieux de stages proposés par l'ÉNA sont : l'Europe, la Guadeloupe, les États-Unis et le Canada.

Allocution de Robert OLIVIER

Le Cégep de Rivière-du-Loup, depuis 1973, s'implique activement dans la conduite d'activités de formation à caractère interculturel. Au fil des années, l'évolution de la mondialisation rend de plus en plus justifiée l'organisation de telles activités qui visent non seulement l'éveil à d'autres réalités, mais aussi le développement de compétences aptes à mieux répondre aux besoins de la société.

Principalement impliqué dans le développement de ressources humaines, le Cégep gère différents programmes de formation et d'éducation en matière de coopération interculturelle et internationale: échanges d'étudiants, stages de professeurs, support aux intervenants en éducation au développement de l'Est du Québec, formation en français langue seconde, accueil et formation des coopérateurs canadiens au Mali; appui pédagogique et technique à des institutions scolaires du Mali du Burkina Faso et de l'Île Maurice; accueil de stagiaires africains et mauriciens à Rivière-du-Loup, programme collégial de formation en coopération internationale.

Considérant la spécificité particulière de certaines activités en égard notamment aux exigences de la logistique internationale et des conditions de vie de travail outre-mer, le Cégep a senti le besoin de se doter en 1985, d'un outil privilégié de travail en créant le Centre de formation à la coopération interculturelle (CFCI), corporation sans but lucratif, affiliée au Cégep et vouée à la participation et au développement.

Le programme propose aux personnes désireuses de travailler à titre de coopérateurs ou volontaires dans un pays en voie de développement, une formation d'appoint en coopération internationale.

La clientèle visée concerne toute personne âgée entre 22 et 32 ans, possédant un diplôme technique de niveau collégial ou un baccalauréat universitaire dans l'un des secteurs suivants : Administration, agriculture, animation communautaire, communication, coopératives, crédit, développement rural, éducation foresterie, gestion, hydraulique villageoise, informatique, microentreprises, nutrition, santé.

Les objectifs du programme sont les suivants :

- S'initier aux problématiques liées au développement et à la coopération internationale;
- Situer son rôle de coopérateur dans le cadre de la coopération au développement;
- Se familiariser avec la dynamique interculturelle;
- Développer des attitudes et acquérir des comportements de respect et d'ouverture aux autres cultures.
- Adapter ses compétences professionnelles à la réalité du milieu;
- Acquérir les compétences pertinentes à l'exercice de son rôle de coopérateur.

Les trois domaines de formation

1. Le développement et la coopération internationale :

- Développement/sous-développement ;
- Coopération et développement ;
- Le coopérateur-volontaire.

2. L'insertion dans le milieu et la relation interculturelle :

- Connaissance du milieu ;
- Adaptation au pays ;
- Communication interculturelle.

3. L'adaptation des compétences professionnelles et l'acquisition de compétences complémentaires :

- Particularités de son métier à l'étranger ;
- Gestion de projet (planification, suivi, évaluation) ;
- Vulgarisation, animation, formation.

Les cours

- Animation et action collective;
- Atelier d'intégration;
- Communication interculturelle;
- Connaissance du milieu africain;
- Échange de savoir;
- Éducation au développement;
- Gestion de projet;
- Introduction à la coopération internationale;
- Secteurs d'intervention;
- Vivre en pays hôte.

Ce programme conduit à l'obtention d'une attestation d'études collégiales en coopération.